

pour rien, dans sa propre maison, comme un saint Alexis, c'est le vœu de toutes les âmes vraiment intérieures.



Le Saint Sacrement et Saint Joseph.



RACE à l'Eucharistie, nous n'avons plus rien à envier au saint Patriarche, et notre bonheur égale son bonheur. Le plus grand privilège de saint Joseph, c'est d'avoir été choisi entre tous les hommes pour être le tuteur et le gardien de l'Enfant Jésus.

Or en cette qualité, il fut le témoin de sa naissance et de ses premiers mystères ; il vécut de longues années sous le même toit, dans la plus douce intimité avec lui ; enfin il mourut sous ses yeux et comme entre ses bras. Eh bien ! grâce au Sacrement dont nous parlons, il n'est personne qui ne puisse être aussi favorisé que lui.

Si Joseph, dans l'étable de Bethléem, assiste à la naissance du Rédempteur, s'il l'adore enveloppé de langes, placé dans une crèche, s'il entend le cantique des anges, s'il voit accourir les bergers, s'il contemple avec admiration les Mages, n'assistez-vous pas aussi toutes les fois que vous le voulez à la Messe, où il est enveloppé de langes eucharistiques, déposé sur l'autel ? Ne chantez-vous pas le *Gloria in excelsis* ? Ne voyez-vous pas les riches et les pauvres, les grands et les petits, les savants et les ignorants se prosterner à ses pieds et lui offrir l'or de la charité, l'encens de la prière, la myrrhe du jeûne et de la pénitence ? Au jour de la Purification, Joseph accompagna Jésus au temple ; il entendit les paroles du saint vieillard qui prophétisait la gloire du nouveau-né, ses persécutions et ses douleurs. Souvent pendant le sacrifice, n'entendez-vous pas au pied de la chaire vos pasteurs aimés raconter les grandeurs et les humiliations de Jésus-Hostie et vous apprendre à le connaître, à l'aimer et à le servir pour arriver dans son royaume ?

Saint Joseph vécut longtemps dans la compagnie de l'Enfant-Dieu : que de fois ne l'a-t-il pas mis sur ses genoux, porté entre ses bras, pressé contre sa poitrine, couvert de ses baisers et de ses pleurs ! Plus tard, il s'entretenait familièrement avec lui. Quel délicieux tête-à-tête ! Et vous, ne partagez-vous pas au temple la demeure du Fils de Dieu ? Ne vivez-vous pas à